

### ***Une joie à laquelle on peut se fier.***

La joie de Pâques est fiable, parce qu'elle n'a rien de superficiel. La Bonne nouvelle de Pâques est solide parce qu'elle ne passe pas par-dessus les abîmes qu'éprouvent tant d'êtres humains. La joie de Pâques ne survole pas le monde, mais elle naît progressivement au contact du Ressuscité qui d'abord a apporté sa présence et la compassion de Dieu jusque dans les enfers.

La résurrection est une réalité qui part du bas vers le haut. C'est une œuvre qui a été attestée premièrement sous la terre, elle n'a rien écarté ni rien survolé de tout ce qui pouvait la démentir. C'est ce qui la rend fiable à l'heure, au temps, où patiemment mais sûrement elle s'en va de proche en proche dans le dessein de tout remplir.

Parmi ceux à qui Jésus atteste en premier qu'il est ressuscité se trouvent deux hommes sans espérance, aux yeux desquels tout semble terminé. En chemin vers le village d'Emmaüs ils sont effondrés. Pendant des mois, ils ont tout misé sur Jésus, en qui ils ont reconnu le Messie. Mais son arrestation, sa crucifixion et sa mort ont eu raison de toute leur espérance. Et à la tristesse profonde d'avoir perdu brutalement un ami s'ajoute leur désarroi de ne plus avoir de maître: l'ensemble des repères qu'ils ont reçus de lui n'ont plus cours.

Ne doivent-ils pas se résoudre au constat que tout compte fait ils se sont trompés à son sujet, le prenant pour ce qu'il n'était pas? C'est une souffrance inexprimable, une souffrance spirituelle, la perte radicale de leur foi : le doute les tenaille, l'impression de s'être mépris au sujet de Jésus remet en cause l'ensemble de leur vie. La perte du sens est totale pour eux et, on le sait, il n'y a pas pire souffrance que cette douleur brute : la souffrance à laquelle on ne peut donner aucune signification. Voilà donc quel genre d'hommes on trouve parmi les premiers témoins de la Résurrection. Voilà sur quel terrain et dans quelle situation peut avoir lieu la rencontre du Ressuscité.

On apprend ainsi que la Résurrection de Jésus peut être reconnue comme événement fiable par tout être humain, et quelle que soit la situation. Contrairement à l'idée que l'on a parfois, Dieu n'attend pas que nous ayons rempli certaines conditions pour s'intéresser à nous. Jusque dans ses dernières pages l'Évangile montre que le Seigneur s'approche de femmes et d'hommes qui se sentent éloignés, voire séparés de Dieu. Comme l'arc-en-ciel de la Nouvelle Alliance, Jésus ressuscité apparaît à des être humains qui ont tourné le dos à la lumière, tourné le dos à l'espérance, parce qu'ils ne comprennent plus rien.

*«De quoi discutez-vous en chemin?»* Ici, la question de Jésus Ressuscité rappelle la question posée par Dieu à Adam : *«Où es-tu ?»*

Le fond de la question de Jésus aux deux disciples est : *«Où en êtes-vous ?»*

Sans faire violence, mais avec une extrême détermination car l'enjeu est de leur faire reprendre vie, Jésus s'emploie à tirer ces deux disciples de leur tristesse de mort. Et c'est pourquoi ses paroles se font rudes : *« Hommes, sans intelligence, cœurs lents à faire confiance, lents à croire...»*. Ici résonne toute la fermeté du vrai amour, la voix qui rappelle à l'homme sa capacité à répondre. La parole qui lui est adressée le remet devant la liberté qui est la sienne de quitter toute forme de léthargie.

Un temps s'écoule encore, et un peu plus loin sur le chemin, ce sont les deux marcheurs qui eux-mêmes demandent à Jésus : « *Reste avec nous!* »  
Ils n'ont pas peur de celui qui marche avec eux et avec qui ils viennent de converser. Ils n'ont plus peur... de Dieu.

On mesure alors la guérison fondamentale apportée aux humains !  
La disparition de la peur est un fruit de la mort et de la résurrection de Jésus. Le salut accompli par Jésus a rétabli l'alliance entre Dieu et les hommes, en sorte que la situation illustrée par le récit de la Genèse est renversée :  
« *Soudain, ils entendirent les pas du Seigneur Dieu qui se promenait dans le jardin à la brise du soir. L'homme et la femme se cachèrent du Seigneur Dieu parmi les arbres du jardin. Le Seigneur Dieu appela l'homme et lui dit: "Où es-tu?" Il répondit: "J'ai entendu tes pas dans le jardin et j'ai eu peur..."* ».

Au contraire, à la fin de ce grand jour de Pâques, la peur envers Dieu a disparu. L'homme ne se cache plus, mais demande expressément au Seigneur: « *Reste avec nous!* »

On le voit, l'annonce de la vraie joie, la formidable annonce de la Résurrection, Jésus nous y conduit avec force et douceur. Force, qui est celle de la résurrection, portée par l'incomparable élan du Berger qui a retrouvé sa brebis. Mais aussi douceur, car la force de cette joie, la force de la Résurrection n'empêche pas Jésus de respecter le rythme de chaque créature. Et cet exemple que Jésus donne, ressuscité, prenant le temps en chemin de s'adapter au rythme de ceux auxquels il s'adresse, doit permettre aux témoins que nous sommes d'être patients à notre tour pour annoncer la bonne nouvelle, comme il convient toujours lorsqu'on approche une brebis blessée. La joie de Pâques est la plus haute joie, et la plus sûre. Mais elle n'éclate pas sans un patient labeur que Dieu conduit dans le cœur humain.

Ici à Grandchamp, on aime partager que la joie donnée par Dieu se présente à la porte du cœur comme le chant des oiseaux à l'aube... Avec une conviction qui porte à la louange, à l'ouverture. Avec une force qui ne dépend pas de la pluie, ni du vent, ni du froid ni du soleil.

La parole du Ressuscité, la voix du bon Berger s'élance pour rejoindre le cœur de chacun-e, sans exception, parole aussi claire et joyeuse – et aussi humble- que le chant de l'oiseau à l'aube :

« *Eveille-toi, allons vers la lumière :  
car tu es en moi et moi en toi,  
nous sommes une seule personne indivisible !* »  
Mes brebis , rien ne peut les arracher de ma main.

*Aujourd'hui la bénédiction de Dieu [s'en va] aux quatre coins de la terre*

*Aujourd'hui nous pouvons nous exposer à la lumière de Dieu :  
« Il est avec nous tous les jours. »*

Aujourd'hui nous pouvons exposer au grand soleil de Dieu  
les temps qui sont mauvais. Il est avec nous « jusqu'à la fin des temps ».  
Offrons-Lui avec confiance œuvres et peines, souffrances et créations,  
comme à un ami. <sup>1</sup>

*Se promener et converser avec Dieu, à qui Jésus nous présente.  
Sous le regard du Père et à la voix de l'Unique Berger,  
tout rejoindre, tout visiter, tout remettre à la brise de l'Esprit.*

*Dociles à son souffle, adhérant à la force du Fils aîné,  
être de la nouvelle Genèse,  
accueillir humblement ce qui fait la Joie de Dieu  
et s'y tenir avec Lui.*

*Aller au quotidien en sachant  
que la durée de ce temps nouveau  
est au couvert de la bénédiction du Père  
qui a pour Nom Jésus-Christ ressuscité  
en qui, par l'Esprit,  
Dieu déploie désormais son « Amen »  
à l'Alliance accomplie  
pour les siècles des siècles.*

---

<sup>1</sup> Soeur MYRIAM, *Continuer l'Évangile. Méditations pour les dimanches et les fêtes*, Éd. Olivetan, Lyon, 2008, p. 67.